

des pays de cette région devrait exiger, semble-t-il, une grande attention dans la révision de notre politique extérieure. Il faut reconnaître par ailleurs que la plupart des gouvernements de l'Amérique latine s'efforcent de répondre aux besoins de la population par le développement économique, bien que, à cet égard, la question la plus importante soit celle de savoir le temps qu'il faut pour que la population constate vraiment les effets du développement. En plus, de nombreux gouvernements modifient leur régime de propriété foncière et de perception des impôts. La mission a pu constater que certains pays de l'Amérique latine ont fait à cet égard des progrès appréciables. La mission a été vivement impressionnée par le calibre des hommes d'Etat qu'elle a rencontrés et par les services publics qui les appuient.

La mission a constaté tout aussi nettement qu'en matière de sécurité les gouvernements de tous les pays visités attachent une grande importance au principe de non-intervention et qu'ils s'opposeraient violemment à toute ingérence étrangère dans leurs affaires intérieures.

#### Relations avec Cuba

Dans la plupart des capitales visitées, on a discuté des relations de Cuba avec l'hémisphère. On a reconnu que seuls le Mexique et le Canada, parmi les pays de l'hémisphère, entretiennent des relations diplomatiques et commerciales avec Cuba et on a compris les raisons respectives de cette situation.

#### Groupements régionaux

Les groupements régionaux qui se forment présentement en Amérique latine sont à diverses étapes de leur évolution. Le plus grand, - la Région latino-américaine de libre-échange, - auquel appartiennent tous les pays de l'Amérique du Sud et le Mexique, travaille encore à établir un commerce vraiment libre entre ses membres.

Le Marché commun d'Amérique latine, dont la création est souhaitée par tous les pays latino-américains, est une ambition plus vaste qu'on espère réaliser d'ici 1985.

Le Marché commun d'Amérique centrale existe depuis quelque temps déjà. Il s'est doté d'institutions de travail et d'un système bien articulé pour régler le commerce entre ses membres et avec le monde extérieur. En outre, il a fait quelque progrès vers la rationalisation de l'économie des pays membres.

Le Groupe des Andes, qui comprend la Bolivie, le Chili, la Colombie, l'Equateur, le Pérou et le Venezuela, n'est pas encore complètement formé, mais il a des buts bien définis et, en dépit de grandes difficultés d'ordre politique et matériel, il possède une structure qui désormais se prêtera bien à la coopération économique.